

Le débat du jour : Bruno Fort

RFI : *Faut-il généraliser la climatisation ? C'est tout le paradoxe du réchauffement de la planète. Plus il fait chaud, plus on fait du froid mais faire du froid ça crée du chaud. C'est le serpent qui se mord la queue. Alors on fait quoi ? On supporte la chaleur quitte à renoncer à ce progrès bien confortable ou alors on profite de la fraîcheur quitte à s'attirer les foudres des écolos. Les pays les plus développés, peu habitués aux fortes canicules, sont conscients du problème. En France, le gouvernement a publié un décret pour cet été, tant que la température intérieure ne dépasse pas les 26°C, il vaut mieux ne pas utiliser la climatisation. Voici nos invités. En studio, Serge Bresin, bonsoir.*

Serge Bresin : Bonsoir.

RFI : *Vous êtes le président de Qualiclimafroid. C'est un organisme de qualification professionnel spécialisé dans le circuit frigorifique. Je ne sais pas si je me suis fait comprendre.*

Serge Bresin : C'est très bien.

RFI : *Bonsoir également à Thierry Salomon.*

Thierry Salomon : Bonsoir.

RFI : *Vous êtes spécialiste des économies d'énergie en matière de chauffage comme de rafraîchissement. Et vous avez publié avec Claude Aubert un ouvrage intitulé « Fraîcheur sans clim, le guide malin des alternatives écologiques » aux éditions Terre Vivante. Thierry Salomon, pourquoi faut-il éviter la clim ?*

Thierry Salomon : Il faut éviter la clim, si vous voulez, parce qu'on peut dire quand même que l'homme depuis quatre à cinq millions d'années a pu s'en dispenser et survivre. Et je pense qu'il faut éviter la clim généralisée. Pour être tout à fait clair au début de ce débat, je pense qu'il ne faut avoir de position dogmatique anti-clim. Cela ne servirait à rien. Il y a des locaux dans lesquels on peut difficilement faire autrement. Certains locaux assez spécialisés, une salle de cinéma par exemple. On pourrait multiplier les différents exemples. Mais de façon générale, je suis assez inquiet de voir que la clim se banalise de plus en plus et devient un élément de confort totalement accepté alors que le problème n'est pas là. Le problème est de concevoir correctement nos bâtiments pour rester dans des niveaux de température qui soient raisonnables : 26, 27, 28°C.

RFI : *Serge Bresin, quelles sont les raisons, selon vous, pour lesquelles la climatisation est devenue indispensable ?*

Serge Bresin : Je vois trois raisons. La première, c'est que la clim est devenue un moyen de défense contre les effets néfastes de la chaleur. Sur le marché de la clim nous avons été marqué par un évènement, c'est la canicule de 2003 : 15 000 morts en France. Si il y avait eu plus de clim en France, il y aurait eu moins de morts. Ce sont toujours les personnes les plus fébriles, les plus faibles, les personnes âgées, les cardiaques, les diabétiques qui sont victimes de la chaleur. Et quand les températures atteignent 35 à 40°C, et bien la clim sauve des vies. La clim devient aussi importante, aussi sécurisante que l'hôpital.

RFI : *Ça c'est la chaleur...*

Serge Bresin : Mais la chaleur c'est toute l'année. Elle génère de la nervosité, de l'agressivité. C'est bien connu qu'il y a plus de crimes, d'accidents, d'altercations en été qu'en hiver. Et la clim, par exemple, dans la voiture, que tout le monde connaît, cela permet d'avoir un comportement plus serein et plus de sécurité sur la route. La clim dans la chambre à coucher, cela permet de mieux dormir, de mieux récupérer pour la journée du lendemain. Et la clim dans le lieu de travail, c'est aussi des conditions de travail qui sont meilleures. La seconde raison, c'est l'urbanisme. L'urbanisme est une tendance mondiale. Les gens viennent de la campagne et s'installent en ville. Et l'urbanisme est un environnement qui est extrêmement mal maîtrisé. Il y a du bruit, de la pollution, des odeurs, des problèmes de

voisinage et les gens ont tendance à se recroqueviller dans leur maison, dans leur bureau et à se mettre à l'abri.

RFI : *Avant qu'on passe à votre troisième point, je propose qu'on fasse répondre Thierry Salomon. J'imagine que vous utilisez aussi une voiture. Quand il fait un peu plus frais dans la voiture, vous êtes moins énervé ? Vous partagez ce constat ?*

Thierry Salomon : D'abord, la question qu'il faut se poser c'est pourquoi nos constructeurs nous font des voitures qui nécessitent de plus en plus de climatisation. Autrement dit, à partir du moment où on a maintenant des véhicules avec cinq à six mètres carrés de vitrage, des vitrages en toiture, etc., la clim devient totalement indispensable. Cela n'est plus une option, elle devient indispensable à la survie dans l'habitacle et dans le véhicule. Là comme en matière de bâtiment, les constructeurs, les concepteurs et les designers sont quelque part en cause. C'est pas le conducteur qui fait ce qu'il peut dans un environnement, et dans une boîte hermétique très difficile, ensoleillée, surchauffée, etc. Cela paraît pas très compliqué d'imaginer des véhicules dans lesquels notamment lorsqu'on roule on ait des besoins de rafraîchissement qui soient mieux maîtrisés grâce à des dispositifs qui permettent d'éviter la climatisation.

RFI : *Serge Bresin a évoqué aussi l'urbanisme*

Thierry Salomon : Sur l'urbanisme, je crois que c'est encore pire. On a maintenant développé un urbanisme extrêmement vitré sans se préoccuper des orientations, sans se préoccuper des protections, avec des habitacles qui sont de plus en plus légers. Autrement dit le phénomène d'inertie, la pré-fraîcheur que l'on rencontre dans des bâtiments anciens et relativement lourds, n'est plus contrôlée. Et là aussi, on crée des habitacles, des lieux dans lesquels on va vivre en permanence pour lesquels la clim devient complètement nécessaire. On a souvent des périodes très difficiles d'inconfort. Il faut donc revenir à la source. Pour moi, très clairement, un bâtiment d'habitation classique, je ne parle pas des bâtiments spécifiques, d'un hôpital, dans un bâtiment d'habitation classique, le fait d'avoir à mettre la clim est le signe d'une déficience dans la conception du bâtiment. C'est le signe d'une maladie, d'une mauvaise conception qui fait que derrière on met la clim comme on va acheter de l'aspirine quand on a la fièvre.

RFI : *Serge Bresin, on parle d'accoutumance, vous êtes d'accord ?*

Serge Bresin : Je voudrais demander si pour vous le bâtiment idéal, l'habitacle idéal, c'est la cave ? Dans la cave, il n'y a pas de lumière, pas de soleil, il n'y a rien qui réchauffe.

Thierry Salomon : Ecoutez, sur le plan professionnel je travaille sur l'énergétique des bâtiments du côté de Montpellier et on a, sauf cette année qui est un peu exceptionnelle, de l'ordre de sept, huit à dix semaines qui sont vraiment très dures. Je fais beaucoup de simulations dynamiques sur les bâtiments. Je peux vous assurer que lorsqu'un bâtiment est bien conçu au départ, avec des espaces de vie très aérés, très agréables, pas du tout des caves.....

RFI : *Même avec une vitre, on peut quand même isoler ?*

Thierry Salomon : Mais bien sûr ! A partir du moment où les orientations sont bonnes. A partir du moment où il y a une protection solaire qui est correctement mise en œuvre. Et d'ailleurs souvent le problème ne vient pas de la vitre, il vient aussi du fait que nos bâtiments sont mal ventilés, ont souvent des apports internes qui sont trop importants dû au dégagement de chaleur des occupants et surtout des appareillages. Tout ceci fait qu'on est globalement dans des habitations qui ont beaucoup de mal à évacuer leur chaleur parce que la conception initiale n'est pas bonne.

RFI : *Serge Bresin, on a parlé surtout de la France. Il n'y a pas que la France. Est-ce que chez nous c'est du confort et ailleurs c'est moins du confort ?*

Serge Bresin : En France, on a une conception homéopathique de la climatisation. Il serait bon de rappeler ce qu'est une climatisation. C'est un abaissement de température de 5 à 7°C par rapport à la température extérieure.

RFI : *C'est la théorie...*

Serge Bresin : C'est la règle. C'est la règle à laquelle tous les professionnels sont soumis. C'est-à-dire que quand il fait 30°C dehors, on va assurer 25°C à l'intérieur. Il y a d'autres pays, en Amérique du Nord, au Moyen Orient, où la conception de la climatisation est beaucoup plus forte. On s'oriente plutôt vers une climatisation qui abaisse la température de 10°C. Alors je dis que nous sommes plutôt dans une climatisation homéopathique et dans certaines régions c'est une climatisation style « glaçon ».

RFI : *On est plutôt raisonnable en France, Thierry Salomon ?*

Thierry Salomon : On l'est de moins en moins. La climatisation, c'est déjà en été, pour notre parc de production électrique, des problèmes qui peuvent être tout à fait considérables notamment dans le sud de la France, en région Provence Alpes Côte d'Azur, avec plus de la moitié, en été vers midi, des charges électriques qui sont dues à la climatisation.

RFI : *Thierry Salomon, est-ce que vous reconnaissez que dans des pays, en Afrique, très très chauds que ça devient difficile de travailler sans clim ? Même si ça coûte très cher ?*

Thierry Salomon : Le problème est surtout lié au taux d'humidité. Lorsqu'on est dans des villes où des situations où le taux d'humidité extérieur est très élevé, on est face à des difficultés qui sont beaucoup plus importantes que celles que l'on peut avoir dans nos pays tempérés. Et là, certains dispositifs, à ce moment là, peuvent être tout à fait importants. Mais je reviens sur la France. On assiste actuellement à une sorte de banalisation des espaces climatisés qui fait que du logement climatisé on va passer au véhicule climatisé pour arriver au bureau climatisé. Tout ceci fait l'objet d'une dérive qui me paraît tout à fait délicate parce qu'elle entraîne sur l'organisme une habitude de vie aux alentours de 22 à 26°C. Et on a de plus en plus de mal à rester au-delà. Sur les exemples qui ont été pris tout à l'heure, sur les fameux 15 000 morts qui maintenant ont été bien étudiés, on est sur des personnes en fragilité, généralement au dernier ou à l'avant dernier étage, en centre ville, rarement à la campagne, on est sur des cas spécifiques. Et ce qui m'inquiète un petit peu, c'est la généralisation à partir du cas spécifique comme notre débatteur en a parlé tout à l'heure.

RFI : *La canicule exagérée, Serge Bresin*

Serge Bresin : Tous les ans, on rencontre de part notre métier des personnes âgées, des cardiaques qui nous demandent d'installer en urgence des climatiseurs pour des questions de survie. Aujourd'hui la climatisation est vécue comme un abri anti-canicule.

RFI : *C'est aussi un argument commercial. Dans certains magasins, des magasins de vêtements par exemple, on ne peut plus imaginer d'avoir chaud.*

Serge Bresin : Oui, c'est pour une activité professionnelle, pour du confort au service de la clientèle. Mais j'insiste sur le fait qu'à certaines périodes de l'année, la clim sauve autant de vie que l'hôpital. Et il y a au moins un point sur lequel je voudrais qu'on revienne, c'est la conception du bâtiment. Dire qu'avec une bonne conception, une conception optimisée, on peut obtenir de bonnes performances en matière de chauffage, et notamment grâce à l'isolation et à la récupération de l'énergie solaire, je veux bien le croire. Mais dire qu'avec une bonne conception on peut obtenir du rafraîchissement, je n'y crois pas une seule minute. L'isolation n'a jamais été une barrière contre la chaleur, ça n'est qu'un ralentisseur. L'inertie thermique, c'est vrai, cela dure un jour, deux jours, trois jours mais la chaleur finit par rentrer. Et le soleil est toujours là. Alors je crois qu'il faut engager le débat. Il faut dire aux gens la vérité. L'optimisation de la conception du bâtiment ne remplacera jamais la climatisation. Je crois qu'il vaudrait mieux avoir un discours plus réaliste et dire qu'il vaut mieux associer une bonne conception avec un bon générateur de froid ou de chaud.

RFI : *20 secondes Thierry Salomon, la clim inéluctable selon Serge Bresin ? 20 secondes s'il vous plait.*

Thierry Salomon : Elle n'est absolument pas inéluctable. Je répète si vous voulez, la clim doit être mise en œuvre dans des cas spécifiques, des cas particuliers. Il ne faut pas la généraliser et cette dérive me paraît particulièrement importante.